

Communication du 2 février 2016
Jacques Hochmann

JEAN BAPTISTE MONFALCON POLYGRAPHE LYONNAIS FACE AUX CANUTS

La rédaction de notices pour le *Dictionnaire biographique des académiciens de Lyon* est l'occasion de rencontres. Je voudrais raconter celle que j'ai faite avec un personnage pittoresque qui eut son importance dans notre ville, au XIX^e siècle, Jean Baptiste Monfalcon. Il faudrait plusieurs heures pour exposer toutes les facettes de ce Protée lyonnais qui a vécu, de 1792 à 1874, plusieurs vies. Notre confrère Monfalcon, en effet, a été tour à tour et souvent en même temps, médecin, administrateur de la santé, écrivain, journaliste, historien, bibliophile, épigraphiste, éditeur et traducteur, bibliothécaire des deux principales bibliothèques publiques de la ville, grand voyageur. J'en oublie sans doute. Il a laissé une autobiographie manuscrite, *Souvenirs d'un bibliothécaire ou vie d'un homme de lettres en province*, autographiée pour ses proches à vingt cinq exemplaires, dont il dit avoir brûlé la moitié et dont il ne persiste, à ma connaissance, que deux exemplaires, l'un étant conservé à la bibliothèque municipale, mais numérisé et consultable sur Internet. Cette autobiographie est en cours de publication très avancée, avec de très belles illustrations et des notes éclairantes, dans une revue éditée par une « société de gens d'histoire » de Tournus, *Sine dolo*, consacrée essentiellement à la généalogie de plusieurs familles dont une alliée à Monfalcon, représentée par Fabien Cler, professeur d'histoire, que je remercie pour son aide précieuse. Dans le foisonnement de l'existence de Monfalcon, il faut choisir. Après avoir résumé sa vie et situé Monfalcon dans le contexte lyonnais de l'époque, je consacrerai l'essentiel de mon exposé au récit et aux analyses qu'il a donnés des deux révoltes des canuts, auxquelles il a directement assisté, ainsi qu'aux conclusions tirées de son expérience pour proposer un *Code moral des ouvriers, ou traité des devoirs et des droits des classes laborieuses*. Cette relation n'apporte pas d'éléments très nouveaux sur l'histoire de ces insurrections, mais elle représente, avec le traité qui lui fait suite, un témoignage intéressant sur la manière dont cet épisode difficile de notre histoire a été vécu par un bourgeois orléaniste, plutôt conservateur. Elle permet peut-être de mieux comprendre l'évolution ultérieure des mentalités d'une partie de la bourgeoisie lyonnaise face à la classe ouvrière. Les souvenirs plus ou moins conscients des événements de 1831 et de 1834 ont ainsi pu modeler, au moins en partie, des attitudes qu'on retrouve, presque un siècle plus tard, à peine transformées par l'évolution sociale et politique, dans d'autres témoignages, tel le livre de raison d'un autre académicien, industriel de la soie, Auguste Isaac.